

SÉANCE MENSUELLE DU 17 AVRIL 1923.

Présidence de M. F. KAISIN, président.

Le procès-verbal de la séance mensuelle et de l'assemblée générale du 6 mars 1923 est lu et adopté.

Le Président annonce le décès de M. F. DE MONTESSUS DE BALLORE, directeur du Service séismologique du Chili, membre honoraire de la Société, auteur d'importants travaux sur la Séismologie.

Il adresse les félicitations de la Société à M. J. CORNET, récemment nommé membre correspondant de l'Institut de France.

M. le directeur général des Mines fait parvenir à la Société un exemplaire des premières feuilles (LIÈGE, ANDENNE-HUY) de la *Carte générale des concessions houillères de la Belgique. Édition 1922*. Cet envoi est accompagné de la note suivante :

On sait que, par application de nouvelles dispositions légales, diverses concessions inexploitées viennent d'être frappées de déchéance ou vont l'être. Il eût été regrettable que, par ignorance de ce fait, d'aucuns s'imaginassent que telle région, qui a été l'objet d'exploitations prolongées, est encore vierge. Pour cette raison on a pris soin de placer entre parenthèses les noms des concessions déclarées déchues à la date de l'impression de chacune des feuilles. D'autre part, il a été tenu compte des arrêtés de réunion de concessions pris jusqu'au moment de l'impression.

Le canevas topographique adopté en vue de faciliter l'utilisation de la carte est aussi complet que possible. C'est celui de la carte militaire à l'échelle du 40 000°. Il se trouve reproduit en bistre. Un liséré vert renforce le tracé des limites de communes et souligne le nom de celles d'entre elles sur le territoire desquelles s'étendent les concessions houillères.

La feuille 2 de LIÈGE porte, en carton spécial, le bassin de Theux ; celle d'ANDENNE-HUY, les bassins de Bois-Borsu et de Bende.

Le Président fait ressortir le grand intérêt de l'œuvre entreprise par la Direction générale des Mines, à laquelle il adresse les remerciements de la Société.

Dons et envois reçus :

De la part des auteurs :

- 7343 **De Martonne, E.** Abrégé de Géographie physique. Paris, 1922, volume in-8° de 356 pages, 100 figures et 8 planches. (Don de la librairie Armand Colin.)
- 7344 **Dienert, F.** Service de surveillance des Eaux d'alimentation. Surveillance des Eaux pendant l'année 1921. Paris, 1922, extrait in-8° de 91 pages.
- 7345 **Faura y Sans, M.** Descomposición de las fibras del amianto de Tejeiro y de otras localidades de Galicia. Oporto, 1921, extrait in-8° de 8 pages et 4 figures.
- 7346 **Faura y Sans, M.** Periodicitat de la Font Santa de Subirats deu intermitent termal. Barcelona, 1922, extrait in-8° de 10 pages.
- 7347 **Faura y Sans, M.** Meteoritos caídos en la Península Ibérica. Tortosa, 1922, extrait in-8° de 70 pages et 20 figures.
- 7348 **Fourmarier, P.** Observations géologiques au Djebel Slata et au Djebel Hameima (Tunisie centrale). Liège, 1922, extrait in-8° de 32 pages, 6 figures et 1 planche.
- 7349 **Fourmarier, P.** Échantillons de sels potassiques d'Alsace. Liège, 1922, extrait in-8° de 6 pages.
- 7350 **Schoep, A.** Sur la parsonsite, nouveau minéral radioactif. Paris, 1923, extrait in-8° de 3 pages.
- 6879 **Renier, A.** Les gisements houillers de la Belgique (9^e suite). Annexe II. Supplément à la liste bibliographique. Bruxelles, 1922, extrait in-8° de 22 pages.
- 7351 **Brun, J.** *Diatomées*, espèces nouvelles marines, fossiles ou pélagiques. Genève et Bâle, extrait in-4° de 47 pages et 12 planches.
- 7352 **Delépine, G.** Nouvelles observations sur la faune des calcaires à *Daviesiella llangollensis* à Florennes et à Sovet (Belgique). Louvain, 1922, extrait in-8° de 11 pages et 1 figure.
- 7353 **Delépine, G.** Notes complémentaires sur la faune du Calcaire carbonifère à Visé et à Florennes (Belgique). Louvain, 1922, extrait in-8° de 6 pages.

Communications des membres :

Sur la présence d'un SCALPELLUM dans le Bruxellien, à Uccle près Bruxelles,

par V. VAN STRAELEN.

La présence du genre *Scalpellum* dans le Bruxellien a été signalée autrefois, avec doute, par G. Vincent (1). Ce fossile, extrêmement rare, avait été recueilli dans les sables calcarifères du Bruxellien supérieur. Dernièrement, un *Scalpellum*, provenant du même niveau, a été rencontré dans la grande sablière d'Uccle, située avenue Floréal.

Ce Cirripède est représenté par une carina de petites dimensions, dont les parietes sont légèrement usées. La carina, s'élargissant régulièrement de l'apex vers la base, est incurvée du côté dorsal. L'umbo coïncide avec l'apex et la partie basale de la carina est largement arrondie. Le tectum est pourvu d'une carène médiane élevée, décroissant de l'umbo vers la base et présentant de nombreuses stries d'accroissement concentriques; les parietes ont des stries longitudinales très rapprochées. D'autre part, les parietes n'atteignaient pas l'extrémité de la carina. Ces caractères permettent d'attribuer cette carina à *Scalpellum recurvatum* Léon Bertrand, du Lutétien (Calcaire grossier) des environs de Paris (2).

(1) G. VINCENT, *Note sur la faune bruxellienne des environs de Bruxelles*. (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE DE BELGIQUE, t. X, 1875; Mémoires, p. 28, 1875.)

G. VINCENT in G. VINCENT et A. RUTOT, *Coup d'œil sur l'état actuel d'avancement des connaissances géologiques relatives aux terrains tertiaires de la Belgique*. (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE BELGIQUE, t. VI, 1878-1879; Mémoires, p. 113, 1878.)

(2) L. BERTRAND, *Note sur trois espèces du genre Scalpellum du Calcaire grossier des environs de Paris*. (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE, 3^e série, t. XIX, 1898-1891, p. 694, pl. 1-13s, une fig. dans le texte.)

Le problème géologique et historique de Hoevenen, dans le polder d'Oorderen et dans les travaux du bassin-canal contre le Maey Mertens Weel (2^e partie),

par G. HASSE.

Dans le polder d'Oorderen, entre la digue de Wilmarsdonck, le Maey Mertens Weel, le groote Vliet en amont et en aval de ses rives, où se creuse la partie nord du bassin-canal, deux fouilles montrent l'argile des polders, la tourbe et le pliocène; le polder se trouve à la cote +1.01, soit deux mètres plus bas qu'au Kruisschans. Dans la fouille nord, la tourbe manque dans sa plus grande étendue actuelle; dans la fouille sud, elle montre la tourbe avec des formations dues à l'homme, curieuses et énigmatiques. Ce sont : sur le banc de tourbe, des couches obliques longues de 1^m80, distantes de 1 mètre et de 15 à 20 centimètres d'épaisseur : 1^o une première série de 6 couches obliques vers le Nord; 2^o une deuxième série de 5 couches obliques vers le Sud; 3^o une grande butte longue de 2^m10 sur 0^m50 de haut; 4^o puis 7 buttes triangulaires de 0^m60 sur 0^m40; 5^o un fond de rivière à bords recouverts droits par l'homme, après la formation des alluvions; 6^o des buttes triangulaires en blocs de tourbe feuilletée, surmontée de blocs de tourbe oblique, distants de 0^m60 à 0^m80; 7^o une série de buttes carrées sur la face visible dans la fouille, mais le plus souvent triangulaires en arrière, et ayant 0^m50 × 0^m50, distantes de 1^m80; on observe souvent des blocs retombés à côté.

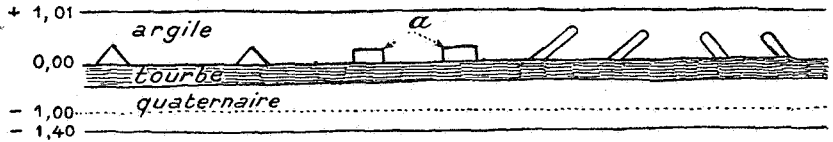
En certains endroits, on voit que ce sont des blocs de tourbe tassés les uns sur les autres.

Sur l'autre rive de la fouille, nous voyons la même chose, mais, en plus, comme à Hoevenen, une butte triangulaire avec le centre sableux.

Dans la seconde fouille, contre la digue de Wilmarsdonck, la tourbe manque totalement, pour réapparaître lentement et montrer au-dessus des buttes obliques et des buttes carrées.

L'ensemble constitue un travail extrêmement régulier et dont le but nous échappe entièrement; aucun vestige archéologique n'a été retrouvé à l'heure actuelle; on croirait voir une exploitation de tourbe; mais

alors les couches obliques sont inexplicables; de plus, vers le Nord, entre des buttes carrées, on a fait des (a) monticules de sable très réguliers; tout fait croire qu'il s'agit de travaux soit poursuivis dans un but agricole, soit dans un but militaire.



A l'endroit de la Centrale électrique, la fouille a atteint 2^m50 de profondeur et le banc de tourbe était remplacé par des formations curieuses de blocs de tourbe dressés, obliques et horizontaux tout autour d'un rectangle. Aucune explication du but poursuivi ici ne semble pouvoir être donnée.

Rien ne nous permet encore de dater ces curieux travaux.

Au Kruisschans la tourbe a une épaisseur régulière de 0^m50, excepté en certains points remaniés par des dépôts fluviatiles modernes, comme vers la digue de l'Escaut.

L'argile des polders varie de 2 mètres à 50 centimètres d'épaisseur, de façon locale et irrégulière.